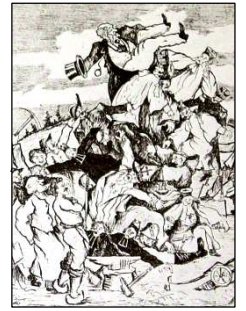




# Salut Public !



< La pyramide sociale a le peuple à sa base et le capitalisme au sommet...>

Pour changer, il suffit que le peuple cesse de l'étayer ! >

## COMMENT CONJUGUER ANARCHIE ET FRANC-MAÇONNERIE ?

Auguste Blanqui, Elie et Elisée Reclus, Eugène Pottier, Eugène Varlin, Jules Vallès, Louise Michel, Francisco Ferrer, Jean-Baptiste Clément, Pierre Kropotkine, Pierre-Joseph Proudhon, Michaël Bakounine, Marius Lepage. Si je vous ai cité les noms de ces personnages connus en introduction de ce tracé, c'est que ceux-ci ont la particularité d'avoir été à la fois **anarchistes et franc-maçons**.

Proudhon, qui voulait dénoncer le gouvernementarisme parlementaire, disait que « **être gouverné c'est être gardé à vue, inspecté, espionné, dirigé, légiféré, réglementé, parqué, endoctriné, prêché, contrôlé, estimé, apprécié, censuré, commandé par des êtres qui n'ont ni le titre ni la science ni la vertu. Etre gouverné c'est être à chaque opération, à chaque transaction, à chaque mouvement, noté, enregistré, recensé, tarifé, timbré, toisé, coté, cotisé, patenté, licencié, autorisé, apostillé, admonesté, empêché, réformé, redressé, corrigé. C'est sous prétexte d'utilité publique et au**

**nom de l'intérêt général être mis à contribution, exercé, rançonné, exploité, monopolisé, concussionné, pressuré, mystifié, volé ; puis, à la moindre réclamation, au premier mot de plainte, réprimé, amendé, vilipendé, vexé, traqué, houspillé, assommé, désarmé, garrotté, emprisonné, fusillé, mitraillé, jugé, condamné, déporté, sacrifié, vendu, trahi, et pour comble, joué, berné, outragé, déshonoré. Voilà le gouvernement, voilà sa justice, voilà sa morale !»**

J'ai trouvé surprenant qu'on puisse rejeter toute obéissance à un état, même parlementaire, et en même temps s'affilier à une organisation aussi stricte et contraignante que la Franc-Maçonnerie. Alors je me suis posé la question **comment peut-on conjuguer ces 2 appartenances ?** C'est ici, je le pense, qu'il nous faut travailler avec l'aide de notre pavé mosaïque. La Franc-Maçonnerie représentée par les carrés blancs et l'anarchie par les noirs, comme il se doit. **Le travail que je vous propose ce soir est de trouver un**

**chemin ésotérique** sur le fil ténu entre les carrés noirs et blancs du pavé, **entre Franc-maçonnerie et anarchie**. Travaillons sur le triangle maçonnique pour passer du chiffre 2, symbole de l'opposition des contraires apparents au nombre 3, symbole de l'unité, de la voie ésotérique que nous trouverons grâce à la synthèse de ces oppositions et à notre travail en Loge.

En premier lieu, faisons un petit retour sur ce qu'est réellement l'anarchie et en démystifiant les connotations que l'on peut faire.

« L'**anarchie** (du grec *an-*, préfixe privatif : absence de, et *arkhê*, commandement, ou « ce qui est premier ») désigne la situation **d'une société où il n'existe pas de chef, pas d'autorité unique**. Il peut exister une organisation, un pouvoir politique ou même plusieurs, mais **pas de domination unique ayant un caractère coercitif**. L'anarchie peut, étymologiquement, également être expliquée comme le refus de tout principe premier, de toute cause

première, et comme **revendication de la multiplicité face à l'unicité.**

**Les premières expressions d'une philosophie libertaire** peuvent être trouvées dans le **taoïsme** et le **bouddhisme**. Au taoïsme l'anarchisme emprunte le principe de **non-interférence avec les flux des choses et de la nature**, un **idéal collectiviste** et une **critique de l'État** ; Au bouddhisme, l'**individualisme libertaire**, la **recherche de l'accomplissement personnel** et le **rejet de la propriété privée.**

Un courant **individualiste et libertaire** peut également être trouvé dans la philosophie de la **Grèce antique**, dans les écrits **épiciens, cyniques et stoïciens.**

**Certains éléments libertaires du christianisme** ont influencé le développement de l'anarchisme, en particulier de l'**anarchisme chrétien**. À partir du Moyen Âge, certaines hérésies et révoltes paysannes attendent l'avènement sur terre d'un nouvel âge de liberté. Des mouvements religieux, à l'exemple des **hussites** ou des **anabaptistes** **s'inspirèrent souvent de principes libertaires.**

**L'anarchisme est un courant de philosophie politique** développé depuis le XIX<sup>e</sup> siècle sur un ensemble de théories et pratiques **antiautoritaires**. Fondé sur la **négation du principe d'autorité dans l'organisation sociale** et le **refus de toutes contraintes** découlant des institutions basées sur ce principe, **l'anarchisme a pour but**

**de développer une société sans domination, où les individus coopèrent librement dans une dynamique d'autogestion.** Les Anarchistes dits « spontanéistes » pensent qu'une fois la société libérée des entraves artificielles que lui imposait l'État, l'ordre naturel précédemment contrarié se rétablirait spontanément, ce que symbolise le « A » inscrit dans un « O » (« **L'anarchie, c'est l'ordre sans le pouvoir** », disait Proudhon). Ceux-là se situent, conformément à l'héritage de Proudhon, dans une éthique du droit naturel (elle-même affiliée à Rousseau). D'autres pensent que le concept d'ordre n'est pas moins « artificiel » que celui d'État. Ces derniers pensent que la seule manière de se passer des pouvoirs hiérarchiques est de ne pas laisser d'ordre coercitif s'installer.

Le mot *anarchie* est souvent employé comme un repoussoir par des personnes considérant essentiel le principe fondamental d'autorité pour indiquer une situation de désordre, de désorganisation, de chaos, sur la base de l'hypothèse implicite que l'ordre nécessiterait une hiérarchie. Or, **le mot correct pour une situation de désordre social, sans lois, sans règles, où les différends se régleraient par la seule violence physique (armée ou non), est l'anomie.** L'anomie est une dissolution des normes sociales, règles, lois, coutumes : cette situation peut être liée à une volonté de domination réciproque de plusieurs pouvoirs concurrents, à une réaction de désespoir face à

une société moribonde (« **L'anarchie est la formulation politique du désespoir** » disait l'anarchiste Léo Ferré).

Pour les anarchistes, au contraire, **l'ordre naît de la liberté**, tandis que **les pouvoirs engendrent le désordre.** Certains anarchistes useront du terme **acratie**, du grec « *kratos* » (le pouvoir) et du « *a* » (privatif) donc littéralement « **absence de pouvoir** », plutôt que du terme « anarchie », d'étymologie grecque lui aussi, qui leur semble devenu ambigu, porteur d'un aspect positif mais d'une trop grande connotation négative pour pouvoir être employé comme synonyme d'un objectif désirable. De même, certains anarchistes auront plutôt tendance à utiliser le terme de « **libertaires** » pour se désigner. Bien qu'on puisse distinguer diverses tendances dans le mouvement anarchiste.

**L'anarchie n'est pas un chaos, mais la situation harmonieuse résultant de l'abolition de l'État et de toutes les formes de l'exploitation de l'humain par l'humain, « c'est l'ordre sans le pouvoir », « la plus haute expression de l'ordre »** (disait Elisée Reclus). Basée sur l'égalité entre les individus, l'association libre, bien souvent la **fédération** et l'**autogestion**, voire pour certains le **collectivisme**, **l'anarchie est donc organisée, structurée**, sans admettre pour autant, aux yeux des anarchistes anticapitalistes, de principe de supériorité quelconque de l'organisation sur l'individu.

On peut noter que **chez tous les anarchistes la qualité indispensable est la responsabilité individuelle** (associé au droit naturel si cher à Emmanuel Kant) qui permet **d'agir dans l'intérêt personnel sans pour autant attenter à la liberté des autres.** Les seuls mandatés le sont, par volontarisme et sans durée précise, dans un but et sur un mandat précis, et **il n'existe ainsi nulle forme de domination ni de gouvernement.**»<sup>1</sup>

L'anarchie incita Charles Fourier et ses phalanstères qui, lui-même inspira le philanthrope et industriel Jean-Baptiste Godin qui créa, comme nous avons pu le voir à Guise, des familistères.

**L'anarchie n'est donc pas une situation de désordre et de chaos qui serait en proie à la violence,** il s'agit de l'anomie. L'anarchie, sans autorité unique, respecte une organisation sans domination unique, empêchant ainsi toute situation coercitive de la société. Un anarchiste est dans une **quête perpétuelle de Liberté** et l'anarchisme se confond avec le monde libertaire. Mais l'anarchiste, refusant toute autorité, **s'impose à lui-même des règles librement.** Aussi bizarre que cela puisse paraître, **un anarchiste est une personne qui est au contraire très organisée et très structurée, voire rigide** qui estime ne pas avoir besoin d'être dirigée pour savoir ce qu'il faut et ne faut pas faire. C'est tout, sauf un joyeux drille qui s'autorise à faire n'importe quoi n'importe

comment. C'est quelqu'un, pour prendre un exemple simple, qui refuse qu'il y ait un panneau pour limiter sa vitesse en ville à 50 km/h et l'agent verbalisateur car il est suffisamment responsable et conscient pour rouler à cette vitesse dans ces circonstances. **Les anarchistes sont beaucoup plus structurés qu'on ne peut le croire.** Ils sont organisés pour la plupart soit à la **Fédération Anarchiste** (dont le symbole est le drapeau noir et qui refuse toute compromission politique avec le célèbre « *élections, pièges à cons !* ») soit à la **Confédération Nationale du Travail** (dont le symbole est le drapeau rouge et noir et qui s'inscrit comme un mouvement politique légaliste et qui appelle au vote) représentant actuellement la scission entre anarchistes se réclamant de Proudhon et ceux de réclamant de Bakounine. Il existe de très nombreuses « tendances » anarchistes qui se retrouvent néanmoins dans les diverses organisations existantes. Pour les plus importantes, citons :

- **L'anarchisme socialiste** ou socialisme libertaire, qui propose une gestion collective égalitariste de la société (mouvement largement influencé par les écrits de **Bakounine**);
- **L'anarchisme communiste** ou communisme libertaire, qui de l'adage « À chacun selon ses besoins, de chacun selon ses capacités » veut, d'un point de vue économique, partir du besoin des individus afin de produire par la suite le

nécessaire pour y répondre ; ce qui politiquement est lié étroitement avec l'anarchisme qui part des volontés de chaque individu réel, par la liberté politique pour créer/construire la société à l'échelle des humains vivants/désirants (mouvement largement influencé par les écrits de Errico Malatesta et de **Pierre Kropotkine**);

- **L'anarcho-syndicalisme**, qui propose une méthode : le syndicalisme, couplé à l'anarchisme, comme moyen de lutte et d'accès vers une société anarchiste (mouvement largement influencé par les écrits d'Émile Pouget, Pierre Monatte et Fernand Pelloutier);
- **L'anarchisme proudhonien**, qui défend l'autogestion fédéraliste, un travaillisme pragmatique, un justicialisme idéo-réaliste et une économie mutualiste. Le travail, fondement de la société devient le levier de la politique, le réalisateur de la liberté. Le justicialisme permet un pluralisme à travers un équilibre des forces physiques et sociales. Le fédéralisme permet le dynamisme et l'équilibre de la société pluraliste. (mouvement largement influencé par les écrits de **Pierre-Joseph Proudhon**, James Guillaume et Maurice Joyeux);
- **L'anarchisme insurrectionnel** qui prône

l'insurrection et la révolte que nous devrions plus classés dans une catégorie à créer : l'anoméisme (dont les auteurs sont Wolfi Landstreicher et Alfredo M. Bonanno);

Il existe même certains petits courants individualistes très surprenants et tout à fait contestables (et contestés) tels que :

- **L'anarchisme individualiste**, qui défend l'autonomie individuelle contre toute forme d'autorité et d'aliénation (État, Religion, etc.), et propose l'association libertaire entre les individus (mouvement largement influencé par les écrits de Max Stirner, John Henry Mackay, Victor Basch, Émile Armand, Zo d'Axa)
- **L'anarchisme chrétien**. Courant anarchiste se basant sur la révolution personnelle et les enseignements de Jésus Christ dans leur dimension critique vis-à-vis de l'organisation sociale. (dont les théoriciens furent Léon Tolstoï, Jacques Ellul, Ivan Illich)
- **L'anarchisme de droite**. Ce courant littéraire français regroupe des auteurs qui s'opposent aux formes gouvernementales traditionnelles comme la démocratie, le pouvoir des intellectuels et le conformisme. Il s'agit d'une attitude et d'une esthétique plutôt que d'une idéologie structurée, qui se cristallise

autour de valeurs « de droite » (voire d'extrême-droite) telles l'anti-égalitarisme aristocratique, l'individualisme et l'esprit « libertin ». (on y retrouve Louis-Ferdinand Céline, François Richard, Michel-Georges Micberth, Édouard Drumont, Lucien Rebatet)

- **L'anarcho-capitalisme**, mouvement issu de la pensée libérale, libertarienne et anarchiste individualiste américaine. Il veut rendre à l'individu tous les droits usurpés par l'État, y compris les fonctions dites « régaliennes » (défense, police, justice et diplomatie). L'anarcho-capitalisme défend la liberté individuelle, le droit de propriété et la liberté de contracter. (théorie développée essentiellement par Gustave de Molinari, Murray Rothbard, David Friedman, Hans-Hermann Hoppe, Walter Block)
- **L'anarchisme vert**. Mouvement au croisement de la philosophie anarchiste et de l'écologisme. (Auteurs : Murray Bookchin, **Élisée Reclus**).
- **L'anarchisme non-violent** : mouvement dont le but est la construction d'une société refusant la violence. Les moyens utilisés pour arriver à cette fin sont en adéquation avec celle-ci : écoute et respect de toutes les personnes présentes dans la société, choix de

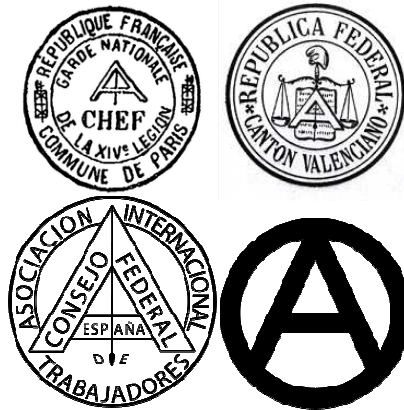
non-utilisation de la violence, respect de l'éthique (la fin ne justifie jamais les moyens), place importante est faite à l'empathie et à la compassion, acceptation inconditionnelle de l'autre. Apolitique, profondément humaniste, il vise à rassembler les hommes et les femmes pour construire une société où chacun est poussé à se réaliser (la société est au service de l'individu) et en même temps incite l'individu à collaborer, à contribuer au bien-être de tous les acteurs de la société (l'individu est au service de la société).

Certains m'opposent les attentats avant la Grande-Guerre effectués par **Ravachol, la bande à Bonnot** et autres de cet acabit qui se réclamaient de l'anarchie. **Ce n'est pas cela l'anarchie, ça, c'est l'anomie** et ce mouvement de l'époque n'avait aucun lien avec le mouvement anarchiste qui qualifiait ces personnes qui pratiquaient la violence comme « **illégaux** » ou « **illégalistes** ». Ces poseurs de bombes doivent être considérés comme des extrémistes. Comme tous les extrémistes, ils n'étaient pas représentatifs du mouvement qu'ils disaient représenter. « Par ailleurs et inversement, par non-violence, **des anarchistes pacifistes, refusaient la conscription et pratiquaient l'insoumission**. Tout cela a servi à expliquer la mise en place des « lois scélérates » à **la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans de nombreux pays et stigmatisé l'ensemble**

des **anarchistes**, tandis que « anarchiste » ou « Ravachol » devenaient des injures. L'usage du terme *libertaire* s'est d'ailleurs répandu en France avec **l'interdiction des mots de l'anarchisme**, pour des raisons sociales et juridiques (être l'auteur de « *propagande anarchiste* » est resté passible de prison jusqu'en 1992). »<sup>ii</sup>

Le mouvement anarchiste a aussi ses codes et ses symboles. Le plus symptomatique est sans doute le « A » cerclé. Il s'agit d'un « A » capital entouré d'un cercle. Le « A » représente la première lettre du mot *anarchie* (ou *anarchisme*) dans de nombreuses langues, ce qui en fait un symbole internationalement reconnaissable. Ce même « A » représente aussi le triangle sur lequel nous sommes entrain de travailler ensemble ce soir. Le cercle symbolise l'unité, mais aussi la détermination. Le symbole est parfois interprété comme l'incarnation de la maxime de Pierre-Joseph Proudhon : « **La plus haute perfection de la société se trouve dans l'union de l'ordre et de l'anarchie** ». Dans le symbole, le « O » pourrait représenter l'ordre. L'histoire de ce graphisme est très intéressante pour les maçons : **Le A est en réalité le symbole maçonnique du niveau** qui est utilisé lors de deux révolutions républicaines du XIXe siècle : en 1871, lors de la Commune de Paris et en 1873, dans le canton de Valence lors de la Révolution cantonale espagnole où l'on note l'ajoute de la balance, symbole de la

Justice. Le symbolisme maçonnique est alors régulièrement utilisé par les républicains. Le symbole sera également utilisé par la CNT espagnole, ce qui le popularisera au sein des mouvements anarchistes. Quant au cercle, il représente tout ce qui est spirituel. Lors de la Commune de Paris, il est l'emblème de La Garde nationale, qui sera d'ailleurs supprimée en 1872 pour sa participation à la Commune.



Le symbole principal de l'anarchie a des sources maçonniques. A contre-courant de toutes les connotations sur l'anarchie, nous pouvons constater que **ce symbole constitue l'union du niveau**, bijou du 2<sup>nd</sup> Surveillant dans nos Loges qui est le **symbole de l'égalité sociale, base du droit naturel** (tient, tient...) et du **cercle symbole de rayonnement, d'unité, d'ordre et de détermination**, bien connu à un autre degré. La symbolique du « A » cerclé est assez proche de l'équerre (qui est un A inversé) et du compas (qui trace les cercles). L'ajout momentané de la balance, symbole de justice, ne représente t'il pas la Loi et donc

une sorte de Volume de la Loi Sacré de la Société ?

Comme nous venons de le voir, **les anarchistes sont épris de Liberté** ; ils sont dans la recherche de **l'amélioration morale de chaque individu** afin que chacun soit suffisamment responsable pour **qu'une vie libre dans une société anarchique et donc, autogestionnaire**, soit possible. Ils refusent toute autorité imposée mais en même temps, **ils s'organisent librement**.

Avec ce nouvel éclairage, nous pouvons constater de nombreux points communs avec la Franc-Maçonnerie. Les **Francs-Maçons sont eux-aussi, épris de Liberté** et poursuivent le but de **l'amélioration morale de l'humanité** en apportant à l'extérieur du Temple ce qu'ils y apprennent au-dedans. Les Francs-Maçons, eux-aussi, **sont en quête d'une société plus juste et plus humaniste** en **s'organisant librement en Loges** qui, elles aussi, décident librement d'être affiliées à telle ou telle obédience.

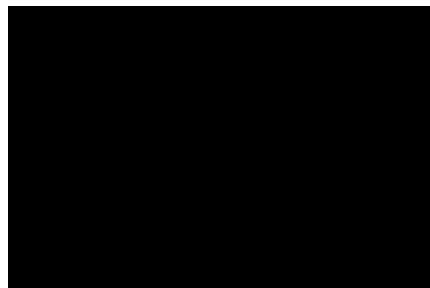
Alors, l'anarchie libertaire est-elle tellement à l'opposée du travail dans les Loges maçonniques ? Si **le but poursuivit, comme nous voyons de le voir, est très proche**, il faut reconnaître que les **moyens peuvent différer**. Mais si les organisations anarchistes et maçonniques sont complètement différentes et scindées, il n'en demeure pas moins que, le principal mouvement démocratique initié



par les anarchistes parisiens en 1871 lors de la **Commune de Paris**, a été soutenu par nombre de **Francs-Maçons** qui n'hésitèrent pas à défilier dans la rue avec leurs cordons.

Alors le mariage entre anarchisme et franc-maçonnerie est-il d'une telle incongruité ? Ou participe-t-il d'une **même recherche utopique de Liberté, de Justice, d'humanisme, de Dignité humaine** ? Une recherche que nous savons, les uns et les autres, **inatteignable mais pour laquelle nous poursuivons notre voie initiatique dans nos Temples pour les uns, la lutte dans la rue pour les autres**. La voie initiatique n'excluant visiblement pas la lutte pacifique pour certains. L'anarchisme n'a-t'il pas été pour Blanqui, Reclus, Pottier, Varlin, Vallès, Louise Michel, Francisco Ferrer, Jean-Baptiste Clément, Kropotkine, Proudhon, Bakounine, Marius Lepage et bien d'autres, une manière **de faire rayonner dans la société l'enseignement dont ils se sont enrichis sur les colonnes de leurs Temples, en passant du triangle**, symbole du travail en Loge nous permettant de trouver la voie ésotérique en passant du chiffre 2 au nombre 3, **au cercle**, symbole du rayonnement dans le monde profane ? **Quel plus beau symbole pouvaient trouver les anarchistes que ce « A » triangulaire inséré dans un cercle !**

Laurent Remise.



## SALUT PUBLIC !

Numéro 4 du dimanche 20 mars 2011.

Ceci est un bulletin d'informations fondé et rédigé par Laurent Remise, 10 rue Sans Peur, 06130 Grasse.

Pour lui faire-part de vos réactions, écrivez-lui à : [lremise@live.fr](mailto:lremise@live.fr)

Revenons aux grands principes de Jean-Jacques Rousseau qui guidèrent Maximilien Robespierre pour construire une véritable République démocratique, où le pouvoir (cratos) soit réellement au peuple (demos) et pas confisqué par des élites qui spolient la plèbe !



Aujourd'hui (1789) le tiers-état supporte le clergé et la noblesse.

<sup>i</sup> Source : Wikipédia

<sup>ii</sup> Source : Wikipédia